

# Evaluation *in itinere* du plan EPA2

« Enseigner à produire autrement, pour les transitions et l'agroécologie » (2020-2024)

## Webinaire de restitution

16 janvier 2025



agence**phare**

# Sommaire

## **Introduction**

### **Principaux résultats**

1. La mise en œuvre d'EPA2 : une pertinence forte à l'épreuve du déploiement opérationnel
2. Une évolution des pratiques d'enseignement sous contrainte
3. Des exploitations et ateliers mobilisés mais encore trop isolés
4. Pour les apprenants, des effets avant tout sur les compétences techniques

## **Conclusion**

# 00.

## Introduction

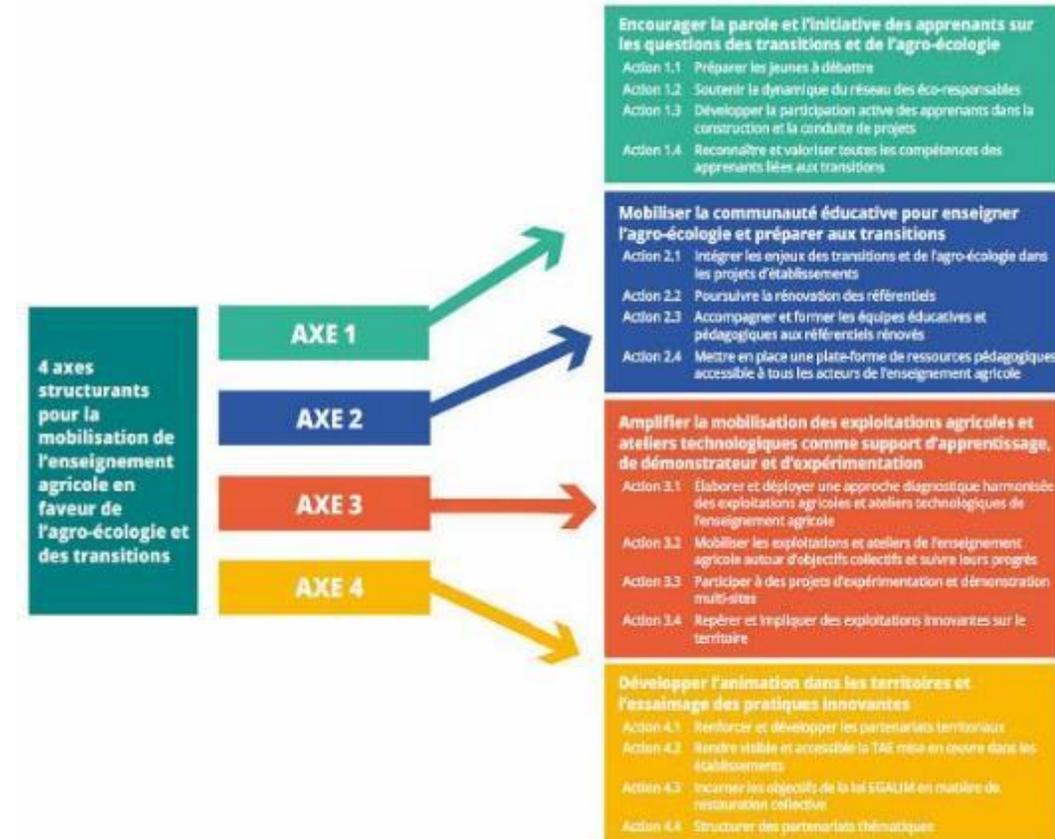
- INTRODUCTION PAR LA DGER
- MÉTHODOLOGIE

# Introduction (par le Ministère)

## Rappel des éléments de contexte :

- **EPA1 - 2014-2018 :**  
évaluation interne, avancées encourageantes avec 2ème plan dans la continuité
- **EPA2 - 2020-2024 :** conservation d'un plan en 4 axes mais avec une orientation vers les **apprenants** et une ouverture à différentes thématiques dont l'**alimentation**.
  - Lien important du plan avec les **politiques publiques** en jeu
- **Après 4 années :** nombreux résultats, des partages d'expériences, des innovations pédagogiques, des réseaux créés, des exploitations en cours de reconception...

=> **Nécessité d'objectiver les résultats avec une évaluation par un tiers.**



# Introduction (par le Ministère)

- Evaluation inscrite dans la **circulaire DGER/SDRICI/2020-68 du 30/01/2020**
- Volonté d'une **expertise extérieure** pour évaluer ce plan et recueillir des préconisations pour la suite à donner.
- Questions auxquelles la DGER souhaitait des **réponses** :
  - Les 4 axes choisis étaient-ils pertinents ? La mise en œuvre du plan a-t-elle été efficace ? au niveau national, régional, local ?
  - Le plan est-il cohérent avec les politiques publiques du ministère et a-t-il été mis en cohérence avec celles du territoire ?
  - Quels effets du plan peut-on identifier sur les différents publics : apprenants, enseignants, personnels, territoire, professionnels ?
- Appuyée par le **Centre d'Etudes et de Prospective** (CEP).
- **L'Agence Phare** a été retenue en octobre 2023 pour mener les travaux de l'évaluation durant la dernière année du plan.
- Un **comité de pilotage de l'évaluation**, présidé par François MOREAU, du CGAAER, a suivi l'ensemble des travaux jusqu'à la remise du rapport final de l'évaluation.

# Enquête qualitative



**Une enquête approfondie dans 4 régions et 8 établissements**  
+ une consultation d'acteurs nationaux



**247 acteurs rencontrés en entretiens sociologiques :**

## **Communauté éducative**

- 9 directeurs d'établissement ;
- 59 enseignants-formateurs ;
- 15 référents EPA2 ;
- 10 personnels des exploitations ;

## **Apprenants**

- 112 jeunes

## **DGER, institutions et partenaires**

- 14 SFRD, DRAAF, CM ADT-ADEI ;
- 12 acteurs institutionnels ;
- 8 acteurs régionaux ;
- 8 acteurs professionnels.

# Enquête quantitative



**Un questionnaire renseigné par 237 référents EPA2**  
(actuels ou non)

Le périmètre : l'enseignement technique

Méthodologie

# 01.

## La mise en œuvre d'EPA2 : une pertinence forte à l'épreuve du déploiement opérationnel

- EPA : UNE POLITIQUE PLÉBISCITÉE, DONT LA PERTINENCE ET LA COHÉRENCE PEUVENT ÊTRE APPROFONDIES
- UNE TERRITORIALISATION DU PLAN INABOUTIE
- LE PILOTAGE NATIONAL ET LE SYSTÈME ORGANISATIONNEL : DE NOMBREUSES ACTIONS MENÉES, MAIS UN ÉQUILIBRE À REPENSER
- UN COÛT MAÎTRISÉ, MAIS DES RESSOURCES À MIEUX DÉPLOYER POUR RELANCER LES DYNAMIQUES INITIÉES

# Une politique plébiscitée, dont la pertinence et la cohérence peuvent être approfondies

## Une politique publique « EPA » saluée, mais dont le souffle s'amenuise

- Un plan et une « marque » solidement **ancrés** dans le paysage ;
- D'EPA1 à 2 : une **impulsion** politique moindre ;
- Une **cohérence** affectée par un contexte social, économique et politique mouvant.

## Une structuration générale du plan qui peut être améliorée

- Le **périmètre** : les transitions, un élargissement inachevé ;
- Un **découpage en axes** qui apporte de la clarté, sans favoriser pleinement la transversalité.

## Un rôle d'interface entre politiques publiques

- Avec les politiques nationales : une **cohérence globale**, à opérationnaliser ;
- Les **résultats** des politiques associées à EPA2 : un avancement réel ;
- À l'échelle régionale : entre **soutien** aux politiques publiques et hybridation.

### Mise en perspective de la pertinence et de l'avancement des axes

*d'après le jugement des référents enquêtés*

	<b>Pertinence</b>	<b>Avancement</b>
<b>Axe 1</b>	91 %	78 %
<b>Axe 2</b>	90 %	69 %
<b>Axe 3</b>	85 %	58 %
<b>Axe 4</b>	87 %	61 %

# Une territorialisation du plan inaboutie

## A l'échelle régionale : des situations très contrastées

- Une **maîtrise** variable d'EPA2 par les acteurs ;
- Une **animation régionale** du plan en difficulté.

## A l'échelle des établissements : une réalisation du plan très progressive

- Les PLEPA : une **mise en œuvre** tardive, traduisant une mobilisation inégale ;
- Des effets de **mise en cohérence**, mais de réelles difficultés ;
- EPA2, un **vecteur partenarial** sur les territoires.

## Les PLEPA : une large palette d'actions, au détriment d'une stratégie globale

- Des **actions** nombreuses et variées ; l'organisation **d'événements** ponctuels : 1<sup>er</sup> levier d'action ;
- Les **écoresponsables**: la difficile mise en œuvre d'un dispositif apprécié ;
- Des **actions fédératrices** d'aménagement des sites et de transformation du fonctionnement des établissements ;
- Une **implication limitée** et inégale des équipes éducatives dans la mise en œuvre d'actions.

# Le pilotage national et le système organisationnel : de nombreuses actions menées, mais un équilibre à repenser

## Le pilotage national : de nombreuses actions menées

- Un **programme d'actions** national composé en fonction des 4 axes et 16 actions ;
- A la mi-2024 : **un taux d'exécution** de 52% des 42 tâches ;
- Un **outil** favorisant le « mode projet » mais qui n'a que partiellement constitué un outil de pilotage.

## Un système organisationnel à repenser

- Un **système organisationnel** à la fois centralisé, délégateur et autonome ;
- Des **réussites** : continuité, outillage, partenariats, adaptabilité ;
- Des **limites** : éloignement au terrain, dépendance aux individus, cloisonnement...

# Un coût maîtrisé, mais des ressources à mieux déployer pour relancer les dynamiques initiées

## Le coût : un investissement avant tout humain, qui reste limité

- Le **coût** d'EPA2 : 3,15 M€/an ;
- Un potentiel **d'effet levier** à l'échelle des établissements (cofinancements) ;
- Une **comparaison** difficile avec d'autres programmes.

## Les leviers d'une plus grande efficacité

1

La **priorisation** de la politique publique

2

La bonne **allocation** des ressources, notamment de temps

3

La **valorisation** du rôle de référent

# 02.

## Une évolution des pratiques d'enseignement sous contraintes

- UNE COMMUNAUTÉ ÉDUCATIVE ENGAGÉE, MAIS INSUFFISAMMENT OUTILLÉE POUR ENSEIGNER LES TRANSITIONS ET L'AGROÉCOLOGIE
- L'ENSEIGNEMENT, PREMIER LEVIER POUR APPRENDRE À PRODUIRE AUTREMENT
- LES RÉFÉRENTS EPA2, UN DISPOSITIF À FORT POTENTIEL NÉCESSITANT DES MOYENS ADÉQUATS

# Une communauté éducative engagée, mais insuffisamment outillée pour enseigner les transitions et l'agroécologie

## Autour des transitions et de l'agroécologie, un consensus déclaré... mais des engagements variables

- « Tout le monde est d'accord » et suit les référentiels rénovés...
- ... mais **l'engagement** est plus individuel et personnel que collectif et professionnel.
- **Des antagonismes disciplinaires** entre matières générales (enseignants plus sensibilisés mais moins impliqués) et matières techniques (plus actifs mais plus résistants).

## Des équipes qui se sentent peu outillées pour enseigner les transitions et innover

- Environ **2300 agents formés** pendant EPA2, soit un peu moins d'un enseignant sur 6 ;
- Sentiment d'un **manque de formation** théorique et technique sur l'agroécologie ;
- **Difficultés** vis-à-vis des activités qui dépassent les compétences professionnelles pédagogiques (gestion de projet ou des ressources humaines, communication...)

## EPA2 : une politique nécessaire et appréciée, mais encore peu connue

### Un plan nécessaire mais imparfait :

**Des effets positifs** : soutien et visibilité pour les projets ; rôle fédérateur pour les équipes ; formalisation de l'approche des transitions et de l'agroécologie.

**Des limites** : un manque de clarté, conséquence d'une incohérence des politiques agricoles ; une approche plus communicationnelle que transformatrice (*greenwashing*).

# L'enseignement, premier levier pour apprendre à produire autrement

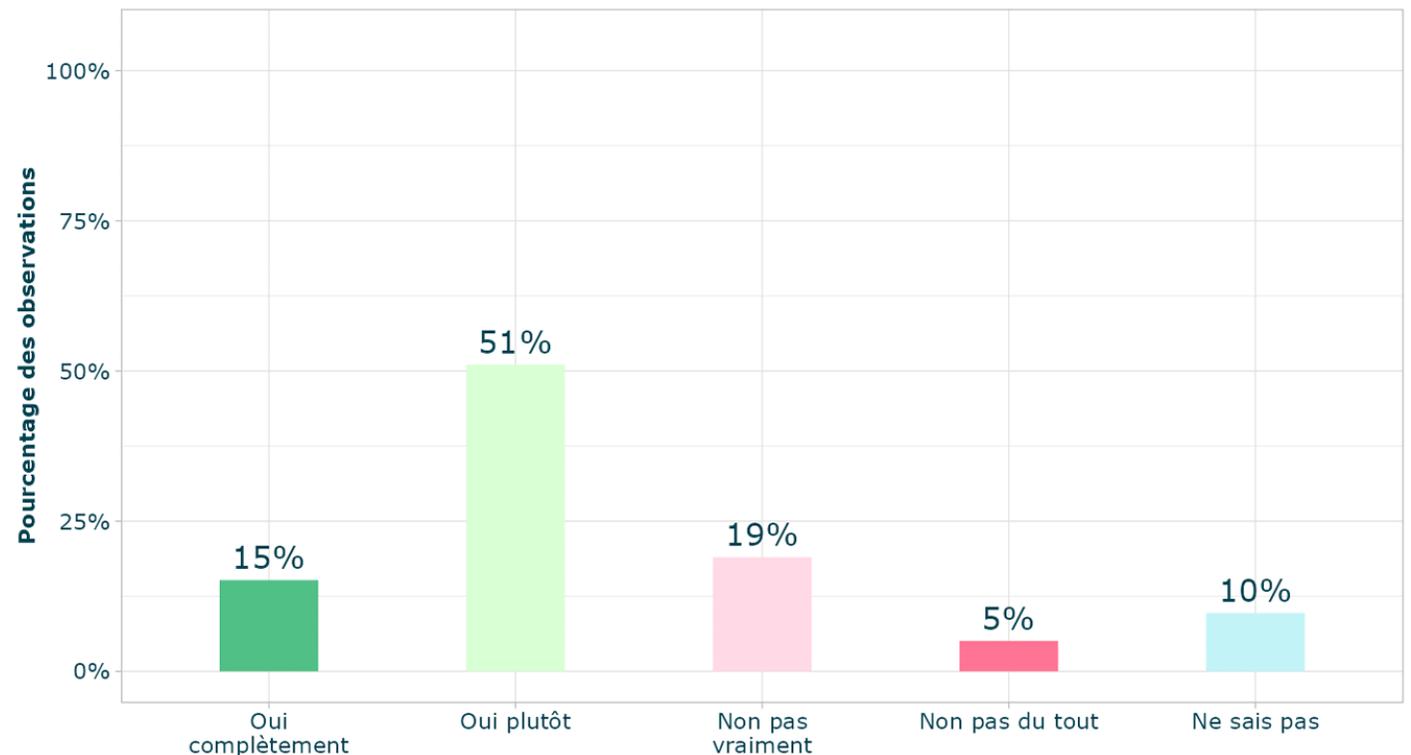
## Des outils pédagogiques pour enseigner autrement

- Les cours bénéficient de la **rénovation des référentiels**, mais proposent surtout une **approche relativiste** ;
- Les **stages collectifs et visites** donnent la part belle à l'agroécologie (contrepoint des stages individuels) ;
- Les **enseignements pluridisciplinaires** : d'importants leviers.

## Un faible sentiment d'efficacité

Face à des **apprenants** qui semblent **résistants et difficilement mobilisables**, une stratégie des « petites gouttes » faiblement ambitieuse qui **marginalise l'agroécologie**.

Figure 15 : Part des référents considérant que les enseignants-formateurs structurent et illustrent leurs séquences en tenant compte des transitions et de l'agroécologie



# Les référents EPA2, un dispositif à fort potentiel nécessitant des moyens adéquats

## Un dispositif-clé incarné par des enseignants

**expérimentés** principalement en Sciences et techniques agronomiques (30 %) et Biologie-Ecologie (19 %), le plus souvent désignés par les directions.

**Formation et outillage** : une offre appréciée, mais difficilement appropriée.

## Des missions inégalement investies

- Une **connaissance** partielle des missions ;
- 2 **missions prioritaires** : la mise en œuvre d'actions et la communication ;
- La **formation** des équipes : une mission délaissée ;
- **Un rôle** « administratif » peu apprécié ;
- Une faible contribution à la **dynamique régionale**.

## 4 obstacles principaux à la réalisation des missions

1. Le manque de **ressources** humaines et de temps ;
2. La difficulté à **mobiliser** les équipes éducatives ;
3. Les **contextes** difficiles des établissements de l'enseignement agricole ;
4. Des insuffisances dans le **dispositif** des référents.

# 03.

## Des exploitations et ateliers mobilisés, mais encore trop isolés

- UN RÔLE MOTEUR DES EXPLOITATIONS ET ATELIERS EN MATIÈRE DE TRANSITIONS
- UN ENGAGEMENT DANS LES TRANSITIONS SOUS INFLUENCE DU MONDE PROFESSIONNEL ET DE SES CONTRAINTES
- DES EXPLOITATIONS ET ATELIERS SOUS-MOBILISÉS POUR L'ENSEIGNEMENT DES TRANSITIONS

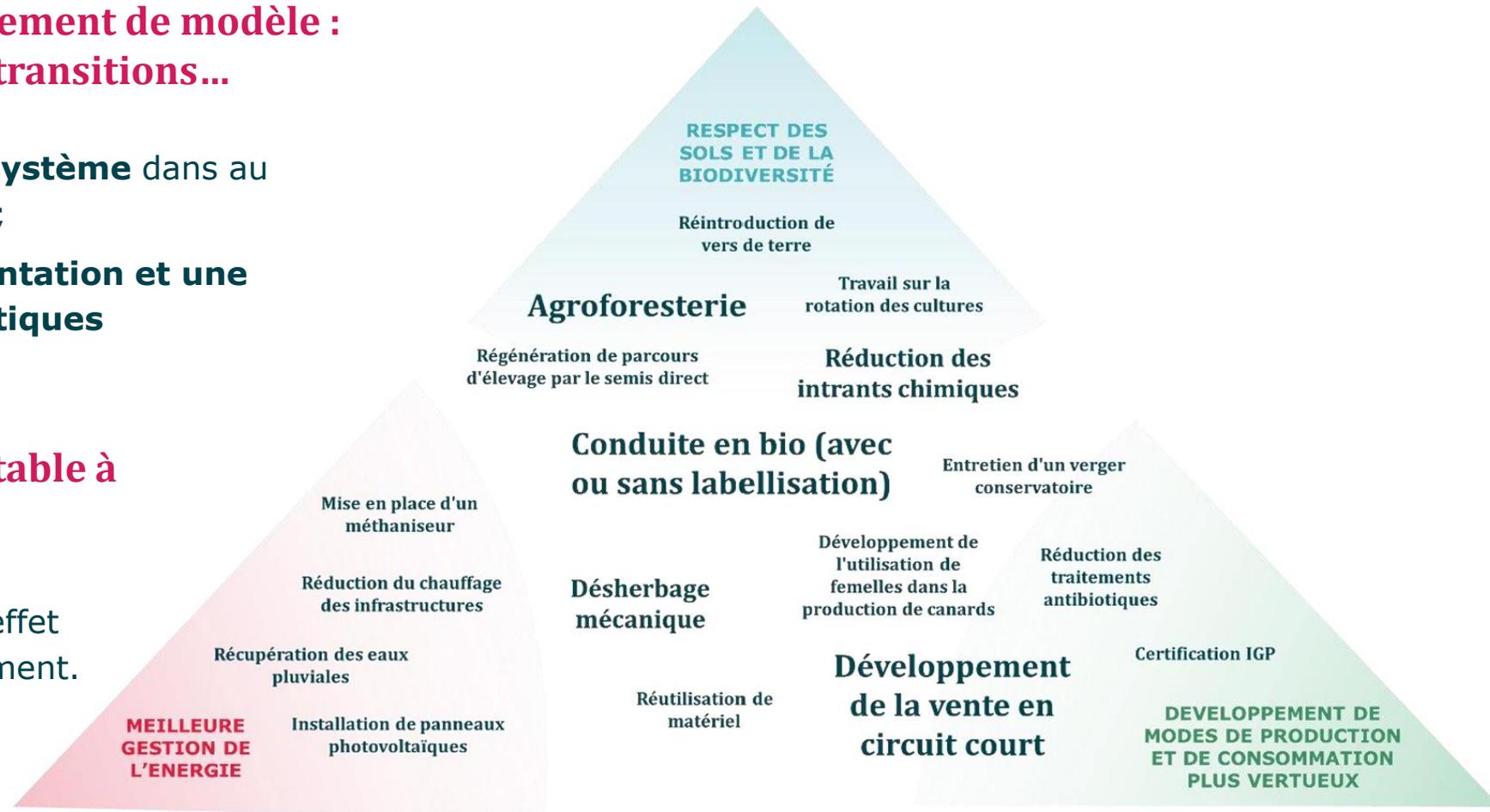
# Un rôle moteur des exploitations et ateliers en matière de transitions

## De l'expérimentation au changement de modèle : un engagement dans les transitions...

- Une **démarche de diagnostic système** dans au moins 40 % des établissements ;
- Un **large recours à l'expérimentation et une adoption progressive des pratiques agroécologiques**

## ...néanmoins faiblement imputable à EPA2

Le plan est peu connu dans les exploitations et ateliers, mais a un effet indirect de légitimation de l'engagement.



# Un engagement dans les transitions sous influence du monde professionnel et de ses contraintes

## Le poids de l'héritage des modèles dominants et des contraintes économiques

Des **contraintes internes** liées à l'histoire des équipes et des lieux et un **contexte financier défavorable** aux transitions.

« C'est aussi une histoire d'équipes en place : si les salariés ne sont pas formés à cette notion et ne sentent pas un vent fort qui souffle pour porter un mouvement nouveau, chacun se replie sur ce qu'il sait faire et on est tous un peu conservateurs ». **(Dir. d'exploitation)**

« La DGER nous demande – nous impose – un équilibre financier sur l'exploitation. Moi je suis en déficit, donc quels moyens je mets sur la transition agroécologique ? C'est le problème majeur qu'on a. » **(Dir. d'exploitation)**

## Les EA/AT dans leur écosystème : entre résistance et soutien

- Des **exploitations en tension** entre innovation et représentativité du monde agricole ;
- L'influence directe du **secteur professionnel agricole local** (agriculteurs, organisations professionnelles, syndicats, associations, institutions publiques, etc.)

# Des exploitations et ateliers sous-mobilisés pour l'enseignement des transitions

## Des relations entravées par des freins organisationnels et sociaux

- **Facteurs organisationnels** : manque d'interconnaissance et communication entre enseignants et exploitations ;
- **Facteurs sociaux** : distance entre enseignants et exploitations (différences de culture professionnelle ; préjugés...) ;
- Des **prises de position antagonistes**, avec des enseignants qui jugent les EA/AT « conservateurs ».



**EPA2 peut être un outil pour combler la distance.**

## Des apprenants peu au contact des exploitations et peu associés à leur gestion

Les exploitations sont **peu fréquentées** par les apprenants et **peu mobilisées** dans les enseignements :

- Utilisées comme un espace de démonstration parmi d'autres ;
- ou comme « espace test » indépendamment des équipes exploitantes ;
- Des apprenants peu inclus dans la gestion.

# 04.

## Pour les apprenants : des effets avant tout sur les compétences techniques

- DES RAPPORTS AUX TRANSITIONS ET À L'AGROÉCOLOGIE DIFFÉRENCIÉS SELON LES PROFILS
- UNE IMPLICATION LIMITÉE DANS LES ACTIONS QUI TRADUIT UNE FAIBLE CONNAISSANCE D'EPA2
- DES EFFETS SUR LES COMPÉTENCES TECHNIQUES, MAIS PLUS LIMITÉS SUR LA CAPACITÉ À DÉBATTRE ET LES PROJECTIONS PROFESSIONNELLES

# Des rapports aux transitions et à l'agroécologie différenciés selon les profils

## Un rapport pragmatique *filière production*

- Forte exposition aux sujets de transitions et de l'agroécologie et une confrontation des savoirs scolaires/familiaux ;
  - Une lecture plurielle et globale des enjeux des transitions et d'agroécologie (environnementaux, économiques, agronomiques ; sociaux, sanitaires et politiques) ;
  - Des élèves qui font face à des injonctions contradictoires ; de fortes inquiétudes quant à leur futur professionnel.
- **Une posture « pragmatique » mettant en balance les enjeux sociaux, économiques et environnementaux.**

## Un rapport contraint *filières de service et d'aménagement*

- Faible exposition aux enjeux de transitions et d'écologie ;
  - Au prisme des pratiques individuelles (lecture dichotomique du « propre » et du « sale » ; focalisation sur le tri sélectif et le gaspillage alimentaire) ;
  - Un sujet peu prioritaire et un environnement professionnel peu porteur de discours et d'actions sur le sujet.
- **Un rapport « contraint » aux transitions, phénomène perçu comme lointain. Des élèves qui se sentent démunis pour agir.**

## Un rapport discursif, *formations GPN*

- Une exposition marquée par des choix de (ré)orientation ;
  - Au prisme des 3 piliers du Développement Durable ; forte anxiété sur les questions climatiques et liées à la biodiversité ;
  - Un alignement entre l'éducation, les perceptions des enjeux liés aux transitions, leurs enseignements et la manière dont ils envisagent leur futur métier
- **Un rapport « discursif » : exposition importante et cohérente ; projection professionnelle et capacité à produire un discours sur les transitions.**

➤ **Des rapports aux transitions, à l'écologie et à l'agroécologie qui dessinent des appropriations différenciées d'EPA2.**

# Une implication limitée dans les actions qui traduit une faible connaissance d'EPA2

**Un dispositif méconnu**, perçu à l'aune du tri et de la lutte contre le gaspillage alimentaire (plan peu évocateur, faible communication ; actions dans la continuité d'actions déjà engagées).

Une **participation appréciée mais peu marquante** : des événements EPA2 et actions d'aménagement des sites ponctuels.

- Une satisfaction de voir leur établissement et leurs enseignants s'engager ;
- Mais une place mineure des élèves dans la conception des projets, qui contribue à accentuer des postures de défiance.

« Il y a des poubelles pour les plastiques, pour les déchets, que ce soit des légumes, des fruits, de la viande, des papiers recyclables (...) Et puis même ils prennent les légumes du potager. (...) On est en circuit court (...) Tu peux parler aux cuisiniers, ils sont vachement ouverts aussi. » **(Nabil, 1<sup>e</sup> Aménagement Paysager, G)**

## Les écoresponsables : un engagement en faveur de l'établissement

Un dispositif mis en œuvre dans la moitié environ des établissements :

- ✓ Un engagement plus social qu'écologique
- ✓ Des actions pour valoriser l'établissement
- ✓ Une valorisation de l'engagement appréciée

### Principales limites :

- ❖ Des objectifs et un cadre de mission peu compris par les élèves ;
- ❖ Une autonomie relative ;
- ❖ Des groupes perçus comme « hermétiques » et peu connus du reste des élèves ;
- ❖ Le caractère inabouti et limité de certaines actions qui crée de la frustration et du désengagement.

# Des effets sur les compétences techniques, mais plus limités sur la capacité à débattre et les projections professionnelles

## Les enseignements : espace privilégié de sensibilisation et de transmission de connaissances aux élèves

- **En filière Production** : un enseignement à l'agroécologie présent mais controversé, un relativisme important des savoirs transmis
- **En Aménagement paysager**, des enseignements sur les transitions et l'agroécologie ponctuels, plus lointain pour les filières **Services**
- **En filière Protection de l'environnement**, une place centrale des transitions et à l'écologie.

## Des effets limités sur la prise de parole des élèves

Des élèves **demandeurs** de temps d'échange et de débat mais...

- De rares débats, sous un **format** très encadré et scolaire ;
- Un **évitement** des sujets perçus comme trop « clivants » ;
- Une **faible implication** des élèves dans les prises de décision ;
- Des élèves dont la parole est **dévaluée**, renvoyée à leur jeunesse ou leur « immaturité ».

## Des trajectoires professionnelles structurées par des contextes professionnels en tension

- Un **accompagnement ponctuel et individualisé** dans les trajectoires professionnelles des élèves ;
- **Les stages** : une influence majeure sur les projections professionnelles et la prise en compte des enjeux de transitions et d'écologie et agroécologie, inégale selon les filières ;
- Des **freins structurels** aux changements des pratiques : des environnements professionnels inégalement encadrés par des normes en faveur des pratiques (agro)écologiques et des apprenants préoccupés par les conditions de travail et les difficultés d'insertion.

# 04.

## Conclusion

- RÉPONSES AUX CRITÈRES ÉVALUATIVES
- PRÉCONISATIONS
- CONCLUSION PAR LA DGER

# Les réponses aux critères évaluatifs

## Pertinence

- **Une politique publique et des axes d'intervention jugés pertinents** car EPA2 participe de la mise à l'agenda du sujet des transitions dans l'enseignement agricole.
- **Des objectifs et un cadre d'action insuffisamment clairs** : le flou de la définition des « transitions » contribue à un certain relativisme et à l'inertie dans le déploiement du plan.

## Cohérence et mise en œuvre

- **Une politique publique cohérente** car elle s'articule et s'hybride avec de nombreuses autres actions publiques : partage d'objectifs, d'indicateurs... (*Ecophyto, Ambition Bio, Egalim, échelle régionale*).
- **Une mise en œuvre mitigée** : une continuité importante (10 ans) et de nombreuses actions menées, mais une impulsion politique moindre conduisant à une « dépriorisation » des questions d'agroécologie et de transition et à une mise en œuvre territoriale hétérogène.

## Efficacité

- **Un plan qui apporte soutien et légitimité au sujet des transitions et encourage l'engagement** : EA/AT, éco-responsables, référents EPA2.
- **Des effets limités sur les représentations des acteurs et les trajectoires des apprenants** : des antagonismes subsistent et le caractère souvent événementiel des actions limite fortement la portée du plan.

## Effizienz

- **Une politique peu coûteuse et des leviers pour améliorer son efficacité** : une priorisation politique réaffirmée, une meilleure allocation des ressources et la valorisation du rôle de référent EPA2.
- **Une inadéquation** entre l'ampleur des missions et les ressources qui y sont dédiées.

# Préconisations

1

## Clarifier et soutenir l'ambition politique

Proposer un cadre de référence clair articulant :

- (1) une définition de l'agroécologie et des transitions ;
- (2) une priorisation nette de l'approche agroécologique et par les transitions, incarnée dans des objectifs de transformation et d'impact chiffrés ;
- (3) un positionnement en cohérence avec les autres politiques publiques.

2

## Organiser une territorialisation aboutie de la politique publique

Mieux mobiliser l'échelon régional pour favoriser une meilleure appropriation du plan par tous les acteurs, grâce à une clarification organisationnelle, une meilleure allocation des ressources et une plus grande co-construction.

3

## Mieux mobiliser les acteurs de terrain en décroissant les approches

Mobiliser l'agroécologie et les transitions pour favoriser l'implication de tous les acteurs (enseignants-formateurs, exploitations/ateliers technologiques, monde professionnel et enseignement supérieur) dans la politique publique, afin de renforcer la cohérence de l'action menée auprès des apprenants.

4

## Mettre les apprenants au centre de l'attention

Mettre en œuvre la politique publique en intégrant les apprenants à

- (1) sa conception,
- (2) sa mise en œuvre et
- (3) son suivi et évaluation.

# Conclusion (par le Ministère)

- L'engagement de l'enseignement agricole sur **le chemin des transitions** a été réaffirmé comme **une priorité** par le directeur général à la rentrée de septembre 2024.
- La DGER **va engager les travaux préparatoires à la suite d'EPA2**, selon une méthode qui sera prochainement précisée.
- Nous organisons une première collecte de **propositions de terrain**.
- Pour cela, nous vous proposons de
  - vous inspirer **des bonnes pratiques et des productions** issues d'EPA2 sur : <https://chlorofil.fr/eapa>
  - transmettre vos propositions via le **formulaire** au lien suivant : <https://eduter.sphinx.educagri.fr/v4/s/aicbht>
- Nous reviendrons par la suite vers les différents groupes d'acteurs sur ce projet.

## Contact – Agence Phare

**François Cathelineau**  
Directeur des études  
[francois@agencephare.com](mailto:francois@agencephare.com)  
06 59 04 32 36

agence**phare**